



## VINCENT SV-237 MKII

# L'élégance de l'hybride

Vincent est de retour ! La marque eut son heure de gloire dans les années 90 quand elle popularisa des modèles d'un excellent rapport Q/P, conçus en Europe mais fabriqués en Chine. Le SV-237 MKII est un hybride tube/transistor complet et attrayant, troisième itération d'un modèle à succès de la firme allemande dans une version améliorée délivrant 150 W.

**V**incent propose actuellement deux lignes complètes distinctes : Power Line et Tube Line, dont fait partie ce modèle. Rien que cette dernière comprend 12 appareils, dont le petit intégré SV-500 de 25 W, les blocs mono SP-T200 de 150 W, l'intégré phare SV-737, en passant par le lecteur CD-S7 DAC ou le phono PHO-701. Les tubes du SV-237 MKII s'affichent ostensiblement derrière un hublot central, égayant une face avant au classicisme « à l'ancienne ». Le logo en écriture cursive identifie la marque germanique née en 1995.

### HYBRIDE A LA PAGE

Évoquant un bon gros intégré japonais de la fin des années 80, tel un Luxman LV-103U qui exhibait ses 2 tubes 6FQ7 en façade, le Vincent s'avère très complet. La face avant intègre à gauche les larges commandes de grave et d'aigu, à droite le sélecteur d'entrée et le volume. Le retrait incurvé en partie basse loge le bouton marche/arrêt, la sortie casque, les LED des différentes entrées, et une le Loudness, devenu rare sur un appareil considéré comme audiophile. De nombreuses possibilités au goût du

**Derrière le hublot rougeoye une triode PSVane. Le Vincent est dans la veine des intégrés d'antan, complets et imposants. Les commandes rotatives à l'ancienne comme les correcteurs débrayables offrent un certain plaisir d'utilisation.**

jour sont là, comme les entrées numériques S/PDIF, coaxiale et optique, et la réception sans fil Bluetooth 5.0. Le DAC du SV-237 est un Burr-Brown PCM 5102 de résolution 24 bits/192 kHz. La section ligne comprend 3 entrées sur RCA, ainsi qu'une sortie directe enregistrement pour magnétophone, et pre-out pour ajouter une unité de puissance ou un subwoofer actif. Une sortie casque traite tous les modèles de 32 à 600 ohms, coupant les sorties haut-parleurs doubles, qui autorisent bi-câblage ou bi-amplification passive. Une discrète télécommande en aluminium assure les principales fonctions et le réglage de la luminosité du hublot.

### 3 TUBES

Conçu par l'ingénieur allemand Frank Blöbbaum, le circuit est constitué d'un ECC83/12AX7 d'origine PSVane pour le premier étage, offrant déjà un gain élevé, suivi par un 6N1P NOS de qualité

militaire. Ce tube peut être piloté avec une très bonne linéarité dans des zones beaucoup plus grandes de sa courbe caractéristique, et possède une plus grande marge. Il est idéal en tant que tube driver, car il comporte des cathodes très résistantes avec une grande surface émettrice, similaires à une pentode EL84, par exemple. L'étage de sortie transistorisé est complémentaire avec un étage d'entrée différentiel de gain en cascade, basé exclusivement sur des JFET 2SK170 à très faible bruit. Les transistors de puissance Sanken utilisent 2 paires complémentaires en push-pull par canal, capables de fournir 250 W RMS. Ils sont polarisés en classe A jusqu'à 10 W, favorables à la musicalité, surtout avec des enceintes sensibles qui réclameront 80 % du temps moins de 10 W. Comme son prédécesseur, le circuit unique du SV-237 est optimisé pour un très bon rapport signal/bruit. L'alimentation fait appel à un transformateur torique blindé de 14 cm, suivi d'un filtrage de 2 x 10 000 µF/63 V constitué des excellents condensateurs Elna dédié à l'audio.

## ÉCOUTE

**Timbres :** Le SV-237 MKII sonne assurément plus tube que transistor, ce qui n'est pas un mal, car les sonorités sont pleines et riches, voluptueuses, ce qui évite le mauvais côté de certains transistors, trop rugueux et secs. C'est un parti pris valable, favorisant les longues sessions d'écoutes sans stress ni tension, le cerveau n'étant pas accaparé par une multitude parfois excessive de détails. Les bonnes

électroniques conservent toujours le sens musical sans perdre l'essentiel en cours de route, à savoir un suivi mélodique permanent, dans une ambiance plus concert que hi-fi, en privilégiant la richesse des nuances sonores et leur justesse à toutes les fréquences. C'est le cas avec le Vincent qui sait être doux quand il le faut, l'aigu se montrant informatif sans jamais se détacher dans son coin, avec un beau grave profond et goûteux, encadrant un médium qui met en valeur les avantages du tube triode, et de la pure classe A sur les premiers watts. Les transistors délivrent le courant nécessaire et font parler la puissance.

**Dynamique :** Celle-ci est parfaitement maîtrisée, avec poigne mais sans en avoir l'air, sauf dans le cas où les masses orchestrales poussent vigoureusement sur les *forte*, que le Vincent se fait un devoir de contrôler. Sur *The Tempest* de Matthew Locke, par le Kitgut Quartet (HM), les évolutions rythmiques sont alertes, élégantes, pour mieux exprimer l'intensité de ces passages musicaux, dans une cohérence tonale de premier ordre. La bonne microdynamique délivrée par le Vincent évite toute platitude, ce qui permet de rester attentif en permanence à la beauté du discours musical. Nous avons constaté que la partie conversion est d'excellente qualité grâce au BB PCM 5102, qui seconde avec bonheur notre transport Icos Fado CD-Pro, âgé mais toujours vaillant.

## FICHE TECHNIQUE

Origine : Allemagne/Chine  
 Prix : 2 590 euros  
 Finitions : noir, silver  
 Dimensions (L x H x P) : 430 x 152 x 435 mm  
 Poids : 20,4 kg  
 Puissance : 2 x 150 W (8 ohms), 2 x 250 W (4 ohms)  
 Tubes : 1 x 12AX7, 2 x 6N1P  
 DAC : PCM 5102  
 Résolution : 24 bits/192 kHz  
 Réponse en fréquence : 20 Hz - 50 kHz  
 Rapport signal/bruit : > 90 dB  
 Distorsion : < 0,1 %

La partie Bluetooth est pratique, mais ne met pas en valeur toutes les qualités de conversion du Vincent, le MP3 compressé limitant le résultat.

**Scène sonore :** La scène musicale est superbe et imposante, ce qui fait apprécier la grande puissance disponible et toute l'énergie présente dans le grave. Le Vincent est généreux, sans aucun aspect étriqué dans la dimension de l'espace, bien au contraire : le volume restitué surprend. L'alimentation suit, comme sur les *Nocturnes* de Debussy par le London Symphony Orchestra, dirigé par Pierre Monteux (Decca). Les pupitres sont bien différenciés et intégrés, sans cafouillage, les arrière-plans se fondant au sein d'un ensemble homogène.

**La richesse des connexions est bien visible, dont le double bornier HP. Une position Auto (facultative) coupe l'alimentation après 15 min d'absence de signal : bon pour les économies d'énergie et la fiabilité.**



B A N C D ' E S S A I  
VINCENT SV-237 MKII



La ligne mélodique est aérienne, enlevée, dans une ambiance concert qui ne manque ni de densité ni d'opulence, dans un emballage embarquant l'auditeur, sans le laisser au bord de la route musicale. Les silences sont magnifiquement légers car, bien que la restitution soit voluptueuse, il n'y a pas d'opacité ni de sécheresse parfois rencontrée sur des transistors trop pointus.

**Rapport qualité/prix :** Le Vincent coche toutes les cases, si ce n'est une entrée phono MM/MC. Cela s'explique doublement : d'une part, la marque propose trois étages phono séparés qualitatifs (PHO-701, PHO-500, PHO-300),

**Le torique encapsulé a été testé à 5 KV DC, c'est écrit dessus ! Le circuit fait surtout usage de composants discrets traversants, dont les célèbres capas de liaison rouge Wima près des tubes, et les chimiques Elna.**

d'autre part si l'on recherche l'excellence, les étages séparés sont en général supérieurs à ceux intégrés. Même si un câble supplémentaire est nécessaire, les circuits sensibles sont ainsi éloignés des perturbations de l'alimentation parfois bruyante des étages numériques. Pour le reste, difficile de trouver un équivalent au Vincent, qui fait un clin d'œil sympa aux gros intégrés vintage d'antan.

## VERDICT

Pour Vincent, la technique hybride réunit le meilleur des deux mondes, c'est-à-dire la faculté au tube d'apporter toute sa richesse harmonique, surtout utilisé en

étage d'entrée, secondé par la puissance et le courant d'un double push-pull de bipolaires correctement alimenté, polarisé en classe A sur les premiers watts. La recette fait mouche à un prix qui ne rencontre guère de concurrence, vu la puissance délivrée et les nombreuses possibilités. Cette nouvelle mouture du SV-237 risque à nouveau de faire parler de la marque, dans le bon sens bien sûr, cet intégré complet s'avérant une belle découverte.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■